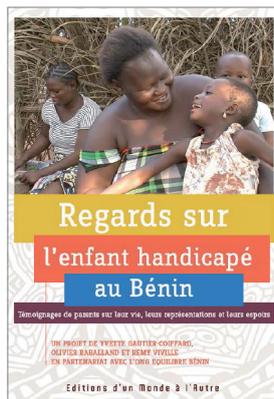


DVD – écran 4/3
Couleur, 2014, Association
Équilibre Bénin France
(production), TLM
(production exécutive)
26mn - 20€ + 2€ (frais de port)
Diffusion et distribution :
Éditions d'un Monde
à l'Autre - 40 rue Jean
Jaurès - 44400 Rezé
Tél. : 09 72 39 82 86



Regards sur l'enfant handicapé au Bénin

dvd Olivier Raballand, fondateur de l'association Grandir d'un Monde à l'Autre, et Rémy Viville, réalisateur de films, se sont rendus au Bénin, en janvier 2014, avec pour projet la réalisation, en partenariat avec l'ONG Équilibre Bénin, d'un documentaire sur le vécu du handicap dans ce pays. Ils ont recueilli la parole de cinq familles s'exprimant sur la découverte de la déficience de leur enfant et sur la vie quotidienne avec lui. Résultat : une production de 26 minutes explorant les représentations de la défi-

**Toute déficience est vécue
comme le signe d'une malédiction**

cience liées à la culture et aux croyances de ce pays d'Afrique de l'Ouest. Quels que soient les lieux où il surgit, on constate le même choc à l'annonce du handicap, le même coup de massue, la même quête du pourquoi (la cause) et du pour quoi (le sens). Ici comme ailleurs, on assiste aux mêmes scènes d'effondrement, de douleur et de désespoir, quand une mère apprend que son enfant ne pourra pas guérir. Au Bénin, le mot « handicap » n'est jamais prononcé. On lui préfère des termes moins stigmatisant comme « retard », « maladie », ou encore « difficultés ». Ce n'est pas là seulement un moyen de se détourner d'une cruelle réalité. C'est aussi une question de survie. Car, dans ce pays, où est né le culte Vaudou, toute déficience est vécue avant tout comme le signe d'une malédiction. L'enfant qui en souffre a certainement fait quelque chose de mal pour que les dieux le punissent ainsi. Ce sont parfois ses parents qui sont soupçonnés d'une quelconque maladresse ou d'un crime inavouable. Il n'est pas rare, dès lors, que la mère soit rejetée par sa communauté : elle est répudiée et renvoyée dans sa famille ou jetée à la rue. Quant à l'enfant, il est abandonné dans unealebasse au fil de l'eau, voire sacrifié. C'est aussi pour lutter contre ces infanticides que ce film a été conçu. Il servira de support éducatif aux campagnes de prévention menées au Bénin. Si ce court métrage nous éclaire sur un fonctionnement à la fois universel et spécifique à la culture béninoise, il révèle tout autant les difficultés d'accès aux soins propres à ce pays qui est au 189^e rang mondial (sur 197) en terme de revenu par habitant. La réponse institutionnelle faisant cruellement défaut pour prendre en charge les enfants et accompagner leur famille, l'Organisation mondiale de

la santé (OMS) a conçu un dispositif de suppléance : la Réadaptation à Base Communautaire. Il s'agit de s'appuyer sur les personnes concernées, sur leurs familles et sur leur communauté, pour promouvoir les droits des personnes souffrant de handicap. Donnant une large place aux témoignages des acteurs béninois, ce documentaire constitue à la fois une ouverture sur le monde et une formidable leçon de vie et d'espoir.

Jacques Trémintin



Olivier Raballand
et Rémy Viville
pendant le tournage